

Avril 2011

FRANCE TELECOM - ORANGE 77

ECHOS DES SERVICES

"Au plus près des salariés"

CHESSY

LES SALARIES DE FRANCE TELECOM-ORANGE DE CHESSY RECLAMENT UNE JUSTE REMUNERATION POUR FRUIT DE LEUR TRAVAIL

Le 17 mars dernier, la CGT a concrétisé les décisions du collectif CGT France Télécom du 77.

Pour cela outre le travail de fond il est nécessaire d'investir l'actualité du Groupe, en l'occurrence les négociations annuelles obligatoires (NAO). Parmi ces négociations il y a celle très en vue de rémunération, aussi nous avons choisi de sensibiliser nos collègues à l'entrée de la cantine par la signature de la pétition et en leur parlant également de la grève prévue pour le vendredi 25 mars.

Nous avons eu une écoute attentive et recueilli 85 signatures qui ont été remontées à la FAPT. Cette participation est encourageante et montre bien que les salariés sont dans l'attente d'un geste fort de la Direction de France Télécom-Orange qui aujourd'hui ne vient pas.

FRANCE TELECOM SOUFFLE LE CHAUD ET LE FROID ET LES SALARIES S ENRHUMENT

Quand nous sommes arrivés à Chessy dans le bâtiment Antares, France Télécom nous a vanté les bienfaits des bâtiments neufs et bien éclairés avec la lumière du jour. Depuis que nous occupons les lieux nous nous rendons compte que l'ambiance thermique pose de gros soucis sur les plateaux.

Quand certaines ont trop chaud, d'autres à quelques mètres prennent froid. Les arrêts de maladie pour rhume, sinusite, mal aux épaules sont légions.

Comment peut on admettre d'arriver sur un plateau qui est à 27°C, alors qu'un autre est glacial ?

La CGT, par la voix des CHSCT s'emploie dès aujourd'hui pour votre santé et a opposé un droit de retrait sur le plateau de l'Agence Pro et PME le 17 mars 2011.

ORANGE

LES INTERIMAIRE DOIVENT ETRE EMBAUCHES

Au plan national, FTSA et Orange disent vouloir embaucher du personnel. Mais dans les entités on ne voit rien venir. C'est le cas au CCOIDF d'Ivry qui a aussi le service PCM (programme changer de mobile) à Chessy. De nombreux intérimaires y sont employés. On leur laisse entendre qu'ils pourraient être embauchés pour les pousser à travailler d'arrache-pied. Mais au bout du compte ils n'ont jamais leurs CDI.

Pourtant les besoins existent et il serait logique d'embaucher ces salariés déjà formés et qui sont d'accord pour intégrer France Télécom.



DU LUXE PARCE QUE NOUS LE VALONS BIEN !

Sur Vaux le Pénil, au Bâtiment A cela fait longtemps que nous nous plaignons des pannes des ascenseurs. La Direction a fini par accepter de mettre les moyens pour les rénover.

Le premier ascenseur rénové vient d'être mis en service. Il y a de quoi être surpris vu le changement opéré : le sol est fait avec des dalles avec des paillettes lumineuses et les étages sont indiqués par des enregistrements sonores. En l'utilisant on a plus l'impression d'entrer dans un parc de loisir que d'aller au turbin !

PETITIONS EN LIGNE

**Il est possible de signer des pétitions en ligne sur le site de la CGT-Fapt du 77 (www.cgtfapt77.fr)
En ce moment est proposée une pétition sur les salaires. Pour le personnel de France Télécom.**

RETOUR A LA NORMALITE

La dernière réunion du comité de restauration du RIE de Vaux le Pénil nous a appris qu'après l'amélioration du contenu des assiettes, la rénovation des locaux allaient se faire. Mais pas de révolution ce ne sera qu'un coup de peinture.

Pourtant manger bien dans un cadre agréable quoi, de plus normal pour nous qui sommes obligés de manger sur le lieu de travail !

POURQUOI PAS ?

France Télécom a créé une nouvelle fonction : le Directeur de site. Il est chargé d'harmoniser l'occupation des locaux entre les différentes entités sur une zone géographique. Qu'il n'oublie pas dans l'attribution de réserver des surfaces pour la salle pour faire la sieste et celle pour les massages comme cela se fait ailleurs, à France Télécom !

Melun Malraux UI 77-93

DES EMBAUCHES EN CDI

Après de multiples interventions du personnel de GTC à l'UI 77-93 sur Melun Malraux, la direction de l'UI s'engage à embaucher 2 des 4 intérimaires qui sont venus en renfort.

C'est bien l'obstination du personnel qui a permis ces embauches, la direction ayant remis en cours de route sa parole.

Le personnel avec la CGT de l'UI continue à réclamer l'embauche des deux autres intérimaires..

On sait bien à qui peut profiter la division et le découpage des services. Rendez-vous a été pris pour renouveler l'opération.

UN FILM À VOIR : "WE WANT SEX EQUALITY"

Ce film basé sur une histoire vraie raconte comment en 1968 des ouvrières de l'usine Ford à Dagenham à l'est de Londres ont pu obtenir la parité salariale.

Cette usine employait 50 000 personnes dont 187 femmes. 183 d'entre elles sont couturières, chargées d'assembler des revêtements de siège de voitures. Au départ, ces femmes ne voulaient pas grand chose. Juste être reconnues «ouvrières qualifiées». Loin d'elles l'idée d'être payées comme leurs homologues hommes.

Mais lorsque ces salariés apprennent que Ford les paie 15% de moins qu'un salarié masculin, elles se mettent en grève afin d'être reclassées. Puis elles revendentiquent la parité salariale. Elles parviennent à bloquer complètement la chaîne de production. En 3 semaines, l'entreprise perd 8 millions de livres et Ford menace de délocaliser l'entreprise.

Le Premier ministre, Harold Wilson, charge Barbara Castle, secrétaire d'État à l'Emploi de régler le conflit. Ce qu'elle fera en recevant huit grévistes, à qui elle promet de légiférer.

En 1970, deux ans après la grève, l'Equal Pay Act contraint les employeurs à rémunérer hommes et femmes à égalité.

Le film est émouvant parce qu'il montre les difficultés de l'ouvrière qui devient leader du mouvement dans sa vie de couple (son mari travaille aussi dans l'usine), mais aussi comment elle est portée par la chaleur de la solidarité ouvrière qui naît pendant le conflit.

Il montre aussi que les leaders syndicaux de l'époque jouent un double jeu et que c'est aussi contre eux et leur machisme que les femmes sont aussi obligées de lutter. A voir absolument !